Observation de Pigeons ramiers (Columba palumbus) se nourrissant de baies de Phytolacca (Phytolacca americana).

Le domaine de Certes sur le Bassin d'Arcachon est connu des naturalistes pour ses marais endigués abritant une faune et une flore spécifiques des milieux lagunaires ; contiguë à ces marais le domaine est également constitué d'un ensemble boisé de pinèdes et de ripisylves.

Les parcelles plantées de pins maritimes sont pour certaines caractérisées par l'âge élevé du peuplement où les pins dépassent les cent ans ; dans ces peuplements des zones de chablis se créent, permettant le développement d'une végétation arbustive jusque là inhibée par le développement des arbres. Ainsi, aux abords des bâtiments agricoles du domaine, des trouées dans le boisement se sont formées et ont été rapidement colonisées par la ronce (Rubus sp) et par le Phytolacca (Phytolacca americana). Dans cette forêt du domaine de Certes plusieurs espèces d'oiseaux nichent ; une spectaculaire colonie de Milan noir comprenant une soixantaine de couples occupe les houppiers des grands pins ; plus discret, le Pigeon ramier ou Palombe (Columba palumbus) niche dans les haies bordant des cultures récemment abandonnées sur le domaine. Cette population nicheuse s'est développée depuis les années 1992, date de mes premières observations sur ce site, où je notais alors un seul couple. Progressivement, d'autres couples d'oiseaux sont venus s'installer, dans les années 1999 cinq couples sont recensés ; conjointement un hivernage de pigeons ramiers s'est constitué atteignant une centaine d'individus au maximum.

Sur la carte d'Audenge, et plus particulièrement sur ce secteur, la nidification de cette espèce n'est pas notée par les observateurs des réseaux ONCFS, ni par celui de la fédération départementale des chasseurs de Gironde (Yeatman-Berthelot & Jarry, 1994). Ce fait est d'autant plus remarquable qu'il existe deux palombières dans le domaine de Certes et que les observateurs des deux organismes cités y viennent régulièrement pour y effectuer des comptages et des estimations de populations d'oiseaux. En outre, ce groupe de palombes est certainement celui qui comporte le plus d'individus en période de nidification sur le Bassin d'Arcachon.

Lors d'une visite de terrain, le 1er octobre 2002 mon attention a été attirée par des pigeons ramiers qui se déplaçaient en volant dans cette végétation basse constituée de phytolaccas. Les palombes se posaient sur les branches de ces plantes qui pliaient sous le poids de ces volumineux pigeons sans rompre ; les oiseaux consommaient alors directement les baies réunies en grappe des phytolaccas. Je notais alors que les pigeons ramiers se nourrissant de cette façon étaient au nombre de cinq et qu'un seul individu sur les cinq ne présentait pas de plumes blanches sur le cou, critère indiquant un oiseau né en été ;

les quatre autres été marqués de blanc au cou ce qui n'est pas caractéristique pour autant d'oiseaux de plus d'un an.

Depuis 1992, j'ai fréquenté régulièrement ce secteur du domaine de Certes : les phytolaccas y ont été toujours présents ; en revanche, c'est la première fois que j'observe ce comportement alimentaire du Pigeon ramier. Quelques jours plus tard, le 19 octobre, au même endroit une Tourterelle turque consommait des baies de phytolaccas selon le même procédé que les palombes ; cette fois, il s'agissait d'un seul individu.

Le phytolacca, ou raisin d'Amérique, est originaire, comme son nom commun l'indique, de l'Amérique du Nord. Il est naturalisé dans notre région depuis plusieurs décennies. Bien représenté dans le massif forestier landais, le phytolacca colonise fréquemment les parcelles forestières de pins maritimes ayant fait l'objet d'une coupe à blanc (l'ensemble des arbres de la parcelle sont abattus), les bordures des fossés de drainage des maïsicultures. Ses baies arrivent à maturité dans la deuxième quinzaine de septembre, elles sont connues pour être très appréciées à cette époque par les passereaux frugivores : les Turdidés comme le Merle noir (Turdus merula) et la Grive musicienne (Turdus philomelos), et par des Sylviidés comme la Fauvette à tête noire (Sylvia atracapilla) ou la Fauvette des jardins (Sylvia borin).

En revanche, je n'ai pas connaissance d'observation de Columbidés s'alimentant sur cette plante. La graine contenue dans la baie de phytolacca est ingérée mais pas détruite par le système digestif de l'oiseau qui participe ainsi à la dispersion de cette plante.

Le Pigeon ramier est qualifié d'opportuniste car il profite successivement des principales offres alimentaires, à mesure que l'évolution végétale les modifie (Géroudet, 1983). Son régime alimentaire est bien décrit par différents auteurs qui indiquent notamment que la palombe se nourrit à la saison de prunelles, de baie de sureau ainsi que de baies de lierre qui lui sont précieuses à la fin de l'hiver (Aubineau et al., 2001; Cramp, 1985; Murton et al., 1964).

Je n'ai pas trouvé dans l'analyse de cette bibliographie la présence du Phytolacca americana dans le régime alimentaire du Pigeon ramier ni dans celui de la Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*).

La maturation du phytolacca correspond dans notre région à la maturation du maïs et à sa récolte ; sur Certes la culture du maïs a débuté dans les années 1980 pour se terminer en 1999; les panouilles portant les grains été stockées dans des cribs profitant au nourrissage des pigeons ramiers nicheurs sur ce site et également à de nombreuses tourterelles turques. L'observation de Pigeon ramier se nourrissant sur ces raisins d'Amérique correspond, peut-être, à une réponse de cette espèce visant à compenser le manque de nourriture, autrefois abondamment présente sur les cultures et près des bâtiments agricoles du domaine, par une ressource qui n'était pas exploitée à cette époque.

Bibliographie

Aubineau, J., Boutin, J.-M. & Guiot, O. (2001). Le régime alimentaire du pigeon ramier dans l'Ouest de la France. Faune sauvage, les cahiers techniques. Janvier février 2001 : 54-59.

Cramp, S. (1985). Handbook of the birds of Europe, the Middle East and North Africa. Volume IV. Oxford University Press. 960pp. Géroudet, P. (1983). Limicoles, gangas et pigeons d'Europe. Delachaux et Niestlé, Paris. 260pp.

Murton, R., Westwood, N. & Isaacson, A. (1964). The feedings habits of the wood pigeon, stock dove and turtle dove. *Ibis* 106: 174-188.

Yeatman-Berthelot, D. & Jarry, G. (1994). Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989. Société Ornithologique de France, Paris. 776 pp.

Frédéric Dupuy



le courbageot n° 20 - décembre 2002